

# Incendie de la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes

Publié le 18 juillet 2020

<https://eglise.catholique.fr/espace-presse/communiqués-de-presse/502314-incendie-de-la-cathedrale-saint-pierre-et-saint-paul-de-nantes/>

La Conférence des évêques de France (CEF) apporte son soutien et sa prière aux fidèles diocésains de Nantes qui assistent à l'incendie de leur cathédrale. Après l'incendie de Notre-Dame de Paris en avril 2019 et celui de cette même cathédrale de Nantes en 1972, c'est non seulement une part du patrimoine religieux qui est détruit mais aussi un symbole de la foi catholique qui est entamé, blessant le cœur de toutes celles et tous ceux pour qui ces édifices sont des lieux de prière, des refuges spirituels, des repères pour leur foi.

La CEF appelle tous les catholiques à s'unir dans une prière de soutien aux catholiques du diocèse de Nantes.

Depuis Bruxelles, le Président de la République, Emmanuel Macron s'est entretenu avec le Président de la Conférence des évêques de France, Mgr Éric de Moulins-Beaufort, pour lui dire sa compassion. Il a tenu à exprimer le lien qui unit la communauté nationale à la communauté catholique devant ce nouveau drame. Mgr Éric de Moulins-Beaufort a formé le vœu qu'il ne s'agisse que d'un accident (une enquête sera nécessaire), a salué qu'il n'y ait pas mort d'homme et a ajouté que cela rendait plus urgent la mise en œuvre du plan de sécurité évoqué lors de l'Instance de dialogue entre le gouvernement et l'Église Catholique à l'Hôtel de Matignon le 9 mars 2020.



*« J'apprends avec tristesse l'incendie de la cathédrale de Nantes. Je salue le travail des pompiers. Cet édifice qui exprime l'âme d'une ville, se trouve meurtri. Que la foi, l'espérance et la charité qui y sont signifiées nous fassent vivre toujours davantage ! »*

Mgr Éric de Moulins-Beaufort  
Archevêque de Reims  
Président de la Conférence des  
Évêques de France

EN IMAGES



Ce 18 juillet 2020, vers 7h30, les pompiers sont intervenus à la Cathédrale de Nantes sur un incendie qui touchait le grand orgue et la verrière du 15<sup>ème</sup> siècle, deux éléments préservés lors du grand incendie de 1972. Tous deux sont détruits. Les stalles du chœur et l'orgue de chœur sont aussi détruits en partie.

Après l'incendie de notre cathédrale en 1972 et celui de la basilique Saint Donatien en 2015, ce drame plonge à nouveau les chrétiens de Loire Atlantique dans une grande tristesse.

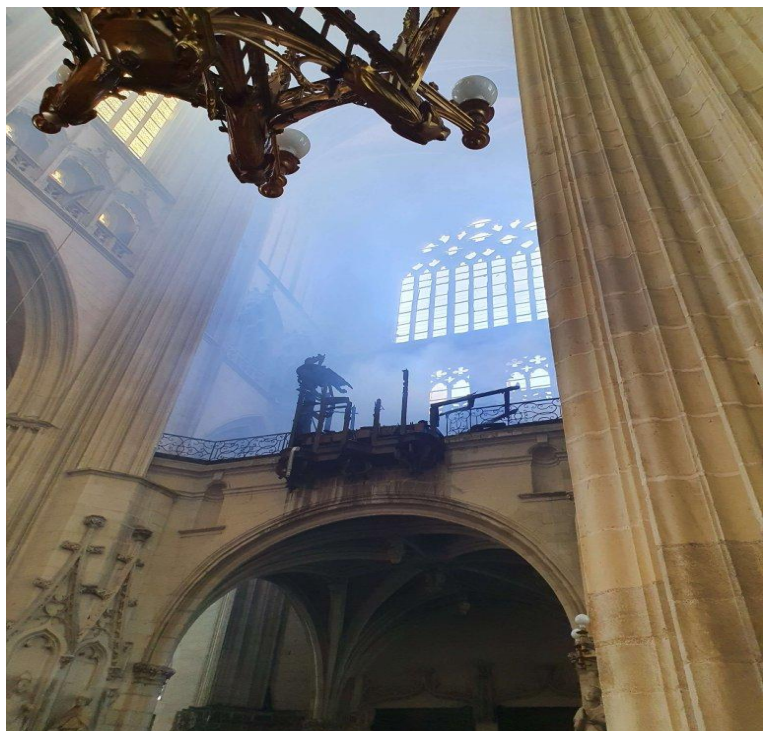
Pour eux, la cathédrale, chef d'œuvre architectural, est surtout l'église mère du diocèse – elle tire son nom de la cathèdre, siège de l'évêque.- Elle est le lieu des rassemblements où se vivent les événements importants de son histoire. En janvier dernier, une foule nombreuse était venue saluer Mgr Jean Paul James avant son départ pour l'archevêché de Bordeaux. Pendant le confinement, par les célébrations de la semaine sainte diffusées en direct, elle a continué d'être le cœur de la vie du diocèse. Le Père François Renaud, administrateur diocésain et le père Hubert Champenois, recteur de la cathédrale, appellent les catholiques du diocèse à s'unir dans la prière. Ils saluent l'engagement des pompiers, des policiers et de la société civile pour son aide.

Ils sont très touchés par le soutien des pouvoirs publics et par les témoignages d'amitié des représentants des autres Églises chrétiennes et des autres religions. Au-delà de la communauté catholique, ils remercient la foule des nantais qui manifestent leur amitié en ces heures douloureuses.

Nous n'oublions pas que l'Église, ce sont d'abord les chrétiens rassemblés.

Nous ne sommes pas abattus ; « qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? (...) en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés » (Rm 8, 35.37).

**Lire le communiqué du diocèse de Nantes**



# La disparition du grand orgue de la cathédrale de Nantes

Publié le 29 juillet 2020 [https://eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/patrimoine-et-art-sacre/502717-le-grand-orgue-de-la-cathedrale-de-nantes/?utm\\_campaign=%C3%89glise%20catholique%20%20-%20Newsletter%20du%2030%20juillet%202020&utm\\_medium=email&utm\\_source=Maillet](https://eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/patrimoine-et-art-sacre/502717-le-grand-orgue-de-la-cathedrale-de-nantes/?utm_campaign=%C3%89glise%20catholique%20%20-%20Newsletter%20du%2030%20juillet%202020&utm_medium=email&utm_source=Maillet)

Il avait traversé quatre siècles d'histoire. Dominant la nef, l'orgue du XVII<sup>e</sup> siècle de la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul de Nantes a disparu dans l'incendie criminel le samedi 18 juillet 2020. Depuis 2007, Michel Bourcier, est l'un des trois titulaires de l'orgue de la cathédrale. Sa destruction le dévaste. Il évoque une « perte irréparable » mais pense déjà à la reconstruction de l'instrument.

***L'instrument a été entièrement détruit dans le sinistre alors qu'il dominait l'édifice depuis plus de quatre siècles. Cet instrument avait déjà échappé à de nombreuses destructions lors de la Révolution Française, aux bombardements de 1944, et à l'incendie du 28 janvier 1972. Comment avez-vous vécu cet évènement ?***



C'est une perte patrimoniale irréparable ! Nous sommes très peinés et nous allons souffrir d'un manque pendant quelques années. Le matériel historique qui était présent – depuis quatre siècles – a entièrement disparu sous les flammes de l'incendie. Plusieurs séries de tuyaux dataient de 1621 et de 1784. L'orgue qui avait été modernisé en 1971 n'était plus un instrument « historique » au sens premier du terme. Mais il comprenait du matériel historique de grande valeur que nous nous apprêtions à rénover. Un orgue s'entretient tous les cinquante ans. Nous avons commencé une réflexion sur les futurs travaux de restauration. Nous nous demandons comment mettre en valeur ce matériel ancien.

***Quel lien particulier aviez-vous avec cet orgue ?***

C'est l'instrument avec lequel je jouais régulièrement et que j'aimais profondément. À ce titre, je ressens plus douloureusement sa perte. Nous sommes trois titulaires de l'orgue. Nous continuerons d'assurer les offices liturgiques au sein de la chapelle de l'Immaculée qui dépend de la cathédrale ou à l'église Saint-Similien de Nantes. Nous continuerons d'être les organistes du Culte de la cathédrale. En parallèle de mon contrat diocésain, je suis aussi professeur au Conservatoire de Nantes.

***Au fil des siècles, plusieurs personnages ont participé à l'histoire de l'orgue : les facteurs Jacques Girardet, François-Henri Cliquot ou Joseph Beuchet, et il a fait l'objet de cinq restaurations portant le nombre de jeux de 74 à 5500 tuyaux. Pouvez-vous nous raconter l'histoire et les particularités de ce joyau ?***



La cathédrale de Nantes a été érigée en 1434. Pour des raisons liturgiques, le Chapitre décide au XVII<sup>e</sup> siècle de construire une tribune à l'entrée de la cathédrale et d'édifier un grand instrument. L'orgue est conçu en 1621 par le facteur Jacques Girardet et comprend 27 jeux. C'était un instrument à deux claviers qui comportait deux buffets. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, deux facteurs Adrien Lépine et François-Henri Cliquot sont appelés pour agrandir l'orgue. La restauration-extension de 1784 permet de livrer un orgue à clavier et 51 jeux. La cathédrale est rendue au Culte sous Napoléon. Le

facteur Joseph Merklin (1819-1905) met au goût du jour l'esthétique de l'instrument, change la soufflerie, et recule l'orgue d'1,50 mètres afin de construire des gradins et d'y installer la maîtrise de 70 chanteurs en haut de la tribune.

Au XX<sup>e</sup> siècle, l'orgue est de nouveau fatigué. Le chanoine Marcel Courtonne (1883-1954) souhaite une nouvelle restauration de l'instrument notamment par la création d'un clavier appelé : « le récit expressif ». L'ouverture des jalousies permet de jouer plus ou moins fort. Cet instrument est inauguré en 1933 par le facteur Louis Gloton. En 1944, le souffle de la bombe sur la sacristie endommage l'instrument. La restauration est confiée au facteur Joseph Beuchet qui commence les travaux dans les années 1950. Inauguré en 1971, c'est sur cet instrument que je jouais vendredi 17 juillet, la veille du sinistre.

***Depuis 1627, 34 organistes se sont succédé, quelle touche personnelle avez-vous pu apporter ?***

Je me situe dans cette lignée d'organiste qui essaie de faire en sorte que la liturgie soit la plus belle possible. Ma touche personnelle réside dans le répertoire contemporain. J'ai joué pour le festival de musique classique : « La Folles journée » où nous avons donné en représentation l'intégrale de Jean-Louis Florentz, un compositeur reconnu, admiré, et respecté des organistes. Sa musique est jouée dans le monde entier, et il était venu jouer à la cathédrale de Nantes.

***La Fondation du patrimoine a lancé un appel aux dons en partenariat avec le ministère de la Culture.***

***Que pensez-vous d'une éventuelle reconstruction à l'identique dans les années à venir ?***

Il va falloir réfléchir à l'orientation que prendra cette reconstruction. Reconstruire à l'identique est impossible car l'orgue était composite dans sa structure. Cela est dû aux différentes strates historiques. Par contre, j'espère que nous tiendrons compte de l'histoire de l'orgue. Ces concertations auront lieu entre les instances de l'État et les titulaires de l'orgue. Il faudrait envisager un orgue contemporain. J'aimerais personnellement retrouver certaines sonorités musicales. Deux orientations seront envisageables comme des jeux de mutations basées sur les harmoniques naturelles où les tuyaux pourront produire de nouveaux sons. La mise en place d'une transmission informatique avec le déploiement d'un matériel acoustique pourrait participer également à ce nouveau fonctionnement.